



Touchia, le cantique des femmes d'Alger

de Mohamed Rachid Benhadj

Fiche technique

Algérie/France - 1993 -
1h12 - Couleur

Réalisateur :
Mohamed Rachid Benhadj

Scénario :
Cristina Peterlini
Mohamed Rachid Benhadj

Montage :
Jean-Claude Bonfanti
Mohamed Rachid Benhadj

Musique :
Extraits des suites
Mezoum h'sine

Interprètes :
Nabila Babli

Lelya Ait Kaci

Christina Fioretti

Dalila Helilou

Samir Guetara

Areski Nepti



Résumé

Alger, 1991. La ville est en plein fièvre intégriste. Les manifestations de rues se succèdent et se terminent en affrontements violents. Enfermée dans sa chambre au milieu de toute cette furie, Fella, une Algéroise de quarante ans, se prépare à sortir pour faire une interview télévisée. Mais le doute, la peur, l'envahissent et la font hésiter. Est-ce le moment de prendre la parole en tant que femme, de se replonger dans son enfance vécue pendant la guerre d'Algérie, pour raconter le rêve, l'utopie et la réalité de l'"après indépendance", de libérer sa mémoire remplie de

silences accumulés pendant toutes ces années et crier sa peur face à la montée de l'intégrisme musulman ? Quel rêve reste-t-il pour une femme dans cette Algérie qui balance entre le traditionnelisme et le modernisme ?...

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA

Critique

Non sans courage, Rachid Benhadj, à travers son héroïne - une Algérienne de quarante ans qui se remémore ses espoirs de petite fille au moment de l'indépendance et qui vient témoigner à la télévision contre l'intégrisme d'aujourd'hui, - fait le bilan des rêves envolés et des désillusions amères.

Michel Ciment
Le Monde - 14 septembre 1993

(...) Après la belle promesse de cinéma qu'était **Louss, la rose des sables**, l'algérien Rachid Benhadj nous revient avec **Touchia**, sans conteste le film le plus audacieux vu à Nantes. Il s'articule autour d'un lieu et se conjugue à deux temps. Au présent, une femme d'une quarantaine d'années, se prépare à participer à une émission télévisée. Ce qui suscite la résurgence du passé, c'est la fièvre intégriste qui gronde dans les rues. La fiction naît de cette réalité, une enfance vécue pendant la guerre d'Algérie, dans un milieu clos en famille, marqué par l'absence du père, combattant nationaliste. Le scénario épingle quelques souvenirs où se dessine l'amitié avec un gamin des rues qui fait commerce du charbon et rapporte les nouvelles fraîches de l'extérieur. Par instants, Benhadj fait montre d'un grand sens du cinéma comme dans cette scène où les enfants des terrasses, poussent des cris perçants pour couvrir le bruit des hélicoptères qui tournoient au-dessus de leurs têtes. L'instant d'après, retirant les mains de leurs oreilles, le vombrissement des moteurs a disparu, et c'est la fin de la guerre, l'annonce de l'indépendance (...)

Vincent Vatrican
Cahiers du cinéma n°476 - Février 1994

Son point de vue est la compassion. Cette "passion" de découvrir l'autre dans sa différence animait déjà **Louss (Rose des sables)**.

Touchia montre le viol, le meurtre de la petite fille comme jamais on ne l'a vu dans le cinéma algérien... C'est dans ce passé que se cache aussi la violence d'aujourd'hui. Celle qui est toujours faite à la femme dans le monde arabe, et pas seulement à la femme.

Heike Hurst
L'humanité - 16 Juillet 1994

Touchia, le cantique des femmes d'Alger conte l'histoire de Fella, confrontée à la montée de l'intégrisme ; reviennent les souvenirs de son enfance, qui prit fin dans les larmes et le sang le jour où son pays accéda à l'indépendance. Son réalisateur, Rachid Benhadj, évoque bien sûr la condition féminine algérienne, mais la mémoire et l'histoire, le rêve et la peur, la liberté et la révolte, l'amertume et l'espoir sont au centre de ce portrait composé avec vigueur et sensualité par un cinéaste prometteur.

Pascal Mérigeau
Le Monde

Le réalisateur

Rachid Benhadj est né le 12 juillet 1949 à Alger. Il suit des études supérieures à Paris et obtient un diplôme d'architecture à l'école Supérieure des Arts Décoratifs. Il s'intéresse à la peinture depuis son enfance et participe à plusieurs expositions internationales. Il a également obtenu une licence de Cinéma et Audiovisuel à l'université de Paris. Il réalise un documentaire sur la condition des travailleurs immigrés nord africains vivant dans un bidonville près de Nice. En 1979, il entre à la télévision algérienne et réalise son premier film, **Les agresseurs**. Il participe à l'écriture de plusieurs scénarios, tourne des documentaires et des séries télévisuelles. En 1989, il écrit et réalise **Louss (Rose des sables)**, œuvre récompensée dans plusieurs festivals internationaux dont celui de Montpellier (prix international des Cinémas d'Art et d'Essai).

Filmographie

Courts métrages :

Le mirage

Le fusil 1983

Documentaire

Couleurs nostalgiques

Longs métrages :

La soie 1985

Rose des sables 1988

Touchia, le cantique des femmes d'Alger 1992